

Dr. SAILLOT Isabelle
Institut Pierre Janet

Titre : L'imitation comme passage des gestes au langage : un rapprochement Jousse – Janet.

Domaines concernés : Liens Jousse – Janet, psychologie de l'action et de la perception

Axe thématique : AXE III : Confrontation avec des approches analogues

Mots-clés : Jousse, Janet, psychologie, action, perception, imitation

Résumé d'une page

Marcel Jousse se plaît à souvent rappeler son intérêt pour les travaux de Pierre Janet, qui en retour le cite dans les siens. Il est donc à la fois plaisant et judicieux de rappeler quelques éléments de convergence des pensées de deux grands auteurs qui s'estimaient ainsi mutuellement.

Dans « Le mimisme humain et l'anthropologie du langage » (1936), Marcel Jousse présente la pensée comme « la prise de conscience (...) de nos mimèmes ». De son côté, dans « Les débuts de l'intelligence » (1935), Pierre Janet présente la notion de « prise de conscience » comme « l'addition d'un acte supérieur à celui qui était exécuté sous une forme inférieure ». Chez Jousse, la transposition des gestes cinémimiques aux muscles laryngo-buccaux répond à la fonction « d'alléger les mouvements » qu'ont les signes et symboles chez Janet (L'intelligence avant le langage, 1936).

En effet pour Pierre Janet, la pensée est toujours une représentation de l'action, ou du geste. Les deux pensées apparaissent donc largement convergentes, et partagent en particulier ce que C. Prévost (1973) appelle le « primat de l'action », position philosophique renvoyant dos à dos l'associationnisme de Condillac et l'innéisme de Descartes. Cette option est extrêmement originale à l'époque des premiers travaux de Janet, mais reste encore largement sous-exploitée quand Jousse l'adopte quelques années après celui qu'il appelle son « maître ». En effet dès les années 1880, Pierre Janet critiquait la construction « imaginaire » de la statue condillacienne, en particulier sa réaction à une odeur : pour Janet, la statue ne peut pas dire « je sens » car ces éléments langagiers sont trop complexes : bien plutôt, la statue « remue », illustrant par là l'antériorité de l'acte – ou du geste – sur l'énonciation d'un « je » encore impossible dans la pensée élémentaire.

L'étroite parenté des conceptions de nos deux auteurs les amène à se rencontrer aussi autour de la même question fondamentale, qui est celle de l'imitation comme cas d'école du délicat passage des gestes au langage. Tandis que Jousse, en mesurant tout l'enjeu, précise l'importante distinction qu'il introduit entre imitation et mimisme, Janet commente et critique Tarde qui y voyait le principe fondamental de l'apprentissage.

Cette présentation proposera quelques éclaircissements sur les rapprochements et les différences des réponses qu'apportent Jousse et Janet à ces différents problèmes fondamentaux de la psychologie de leur temps, lesquels conservent encore aujourd'hui une vive actualité en psychologie dans les champs de l'apprentissage, de l'action et de la perception, et leurs liens transversaux.

Éléments bibliographiques

Marcel Jousse. 1936. Le mimisme humain et l'anthropologie du langage. *Revue anthropologique*, 46e année, nos 7-9, juillet-septembre (pp. 201-215)
Pierre Janet. 1935. Les Débuts de l'intelligence. Paris, Flammarion, (260 p.).
Pierre Janet. 1936. L'Intelligence avant le langage. Paris, Flammarion, (292 p.).